



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE CINQUIEME CHAPITRE

Dans le troisième chapitre Arjun avait demandé - “Mon Seigneur ! Si vous considerez le Gyanyog supérieur par rapport aux autres pourquoi vous me conseiller de m'occuper de devoir?” Le gyanyog lui paraît beaucoup plus simple que le Nishkam Karmyog, parce qu'il n'y voyait que des profits en tous cas - s'il gagne il achevera le règne tandis qu'à la perte il aura la divinité. Mais il faut s'occuper de devoir au tous les deux cas (le yogeshveur lui conseil de se confier en grand savant car c'est le seul moyen de comprendre le concept). En fait avant de prendre un de ces deux choix, il prie à Seigneur Krishne -

*arjuna uvāca
sammayāsaṁ karmaṇām kṛṣṇa
punar yogaṁ ca śaṁsasi,
yac chreya etayor ekaṁ
tan me brūhi suniścitam (1)*

अर्जुन उवाच
संन्यासं कर्मणां कृष्ण पुनर्योगं च शंससि ।
यच्छेभ एतयोरेकं तन्मे ब्रूहि मुनिश्चितम् ॥ १ ॥

Arjun dit -

O Seigneur Krishn ! Parfois vous me conseiller de renoncer tous et faire le devoir à la fois que vous glorifiez les faites dont on doit s'occuper sans aucun désir. Dites moi s'il vous plaît lequel serait le meilleur selon votre avis et lequel serait bien profitable pour moi.

Si on vous montre deux routes pour aller quelquespar, vous allez certainement demander la route la plus facile. Si non, ça veut dire que vous n'êtes pas un voyageur. La Seigneur Krishne dit -

*śrībhagavān uvāca
sammayāsaṁ karmayogaś ca
niḥśreyasakarāv ubhau,
tayos tu karmasammayāsāt
karmayogo viśiṣyate (2)*

श्रीभगवानुवाच
संन्यासः कर्मयोगश्चानिःश्रेयसकरावुभौ ।
तयोस्तु कर्मसंन्यासात्कर्मयोगो विशिष्यते ॥ २ ॥

O Arjun ! Le devoir qu'on fait à l'emploi de Gyanmarg et celui qu'on fait à l'emploi de Nishkam Karmyog - tous les deux nous conduisent au but. Néanmoins, le Nishkam Karmyog (le faite sans aucun désir) est beaucoup mieux que l'autre. On demande bien sûr, pourquoi le Nishkam Keurmyog est le meilleur !

*jñeyah sa nityasammayāsī
yo na dveṣṭi na kāṅkṣati,
nirdvandvo hi mahābāho
sukhaṁ banhāt pramucyate (3)*

ज्ञेयः सनित्यसंन्यासीयोनद्वेष्टिनकाङ्क्षति ।
निर्द्वन्द्वो हि महाबाहो सुखं बन्धात्प्रमुच्यते ॥ ३ ॥

O Arjun, le guerrier ! Celui qui n'a aucun désir et qui ne pense jamais à personne: Il est digne d'être un saint, bien qu'il se tienne au gyanmarg soit au Nishkam karmyog. Cet individu délayer de tous les attachements mondains reste toujours en paix et il arrive tout facilement à achever son but.

*sāṁkhyayogau pṛthag bālāḥ
pravadanti na pañYditāḥ,
ekam apy āsthitāḥ samyag
ubhayor vindate phalam (4)*

सांख्ययोगौ पृथग्बालाः प्रवदन्ति न पण्डिताः ।
एकमप्यास्थित सम्यगुभयोर्विन्दते फलम् ॥ ४ ॥

Ceux qui ne comprennent pas bien cet aspect, ils voient la différence entre le Nishkarmyog et le Gyanyog. Les savants n'y voient pas aucune différence. Celui qui se tien bien à un de ces deux routes il se réuni avec l'Etre Suprême. Tous les deux ont le même résultat, donc c'est égale.

*yat sāṁkhyaiḥ prāpyate sthānam
tad yogair api gamyate,
ekam sāṁkhyam ca yogam ca
yaḥ paśyati sa paśyati (5)*

यत्सांख्यैः प्राप्यते स्थानं तद्योगैरपि गम्यते ।
एकं सांख्यं च योगं च यः पश्यति स पश्यति ॥ ५ ॥

Celui qui s'occupe de Nishkam Karmyog, lui aussi il arrive au même état que celui qui achève un travail de Gyanyog. En fait ce qui pense bien au résultat, lui il arrive à bien comprendre tous. Si tous les deux travailleurs achèvent la même chose pourquoi est-ce qu'on donne beaucoup d'importance à Nishkarm karmyog ? Seigneur Krishne explique -

*saṁnyāsaś to mahābāho
dukḥam āptum ayogataḥ,
yogayukto munir brahma
nacireṇā'dhigacchati (6)*

संन्यासस्तु महाबाहो दुःखमाप्तुमयोगतः ।
योगयुक्तो मुनिर्ब्रह्म नचिरेणाधिगच्छति ॥ ६ ॥

O Arjun ! Ca ne fait pas plaisir de s'efforcer à la renonciation sans s'occuper de Nishkam Karmyog. Comment serait il possible sans s'occuper de yog. En fait, un saint qui pense à Dieu, et qui contrôle bien tous ses désirs lui, il achève bien l'Etre Suprême en s'occupant de Nishkam karmyog.

Evidemment, quant au gyanyog, on y doit s'occuper de nishkam yog, car au tous les deux cas, le travail c'est le même. C'est le même faite en cas de yueugn, qui implique franchement la méditation. Le différence c'est, le point de vue du spectateur. L'un qui s'occupe de devoir en tenant compte de son capacité et le nishkam keurm yhogi qui fait son devoir en se rendant entièrement à la divinité. C'est seulement le façon d'étudier qui se varie - les études sont les mêmes au tous les deux cas, l'épreuve c'est le même et aussi les enseignants sont les mêmes. Les bons enseignants au tous les deux cas sont les "teutvedeurshis"m mais le certificat c'est le même. C'est seulement le façon d'étudier qui se varie.

Avant Seigneur Krishne avait dit que le désir et la colère sont nos ennemies forts. "Arjun ! Tu dois les tuer." Pour Arjun ça pareil entièrement difficile mais Seigneur Krishne dit "Non !, Les facultés sont plus supérieurs que le corps; l'esprit c'est supérieur que les facultés, l'intellect c'est supérieur que l'esprit et vous-même vous êtes supérieur que l'intellect. C'est ce dernier qui vous gère. En comprenant comme ça notre capacité et s'occupant de devoir en s'organisant bien - c'est le Gyanyog, Seigneur Krishne avait dit - En se concentrant tout en soi, rendant tout les travaux à moi, tu dois te battre, ayant ni désir ni l'attachement et sans se donner de soucis pour rien. Le Nishkam keurm yog, c'est de travailler en se rendant entièrement à la divinité. Le travail ainsi que le résultat c'est le même au tous les deux cas.

En y appuyant encore, Seigneur Krishne dit - On ne peut jamais arriver à l'état de renonciation, sans s'occuper de yog. Il n'y a pas de yog ou on peut rester sans rien faire; on peut pas tout simplement penser: "je représente l'Etre Suprême, je suis pur et intelligent. Je ne suis pas obligé de travailler car je n'ai pas de lien. Même si je fais de faire des bons ou de mauvaises, c'est par suite de l'activité (des facultés)". Seigneur Krishne ne conseil pas à cette hypocrisie. Le Yogeshveur ne peut lui même pas élever son bon ami Arjun sans devoir. S'il pourrait le faire, on n'aurait pas besoin de Gita. Le devoir c'est tout à fait essentiel. On ne peut achever l'état de renonciation qu'après avoir fait le devoir et l'individu qui s'occupe de yog; il réalise vite l'Etre Suprême. Quels sont les traits de celui qui s'occupe de yog ? On l'explique -

*yagyukto viśuddhātmā
vijīātām jīendriyaḥ,
sarvabhūtātmabhūtātmā
kurvann api na līpyate (7)*

योगयुक्तो विशुद्धात्मा विजितात्मा जितेन्द्रियः ।
सर्वभूतात्मभूतात्मा कुर्वन्नपि न लिप्यते ॥ ७ ॥

En décrivant les caractères d'un yogi (= celui qui a bien maîtrisé son corps). Le 'jīendriye' - celui qui arrive à maîtriser tous ses désirs et le 'vidhuddhatma' - celui qui reste pur; lui il se trouve en équilibre avec l'Etre Suprême, l'origine de tous les vivants. Bien qu'il s'occupe des faits, il en reste toujours délacé. Pourquoi est-ce qu'il s'en occupe ? Parce que les disciples lui pourraient suivre. Pourquoi il ne s'y mêle pas ? Car il se tient à l'origine de tous les vivants. S'il n'y a rien de plus à quoi s'attacher. C'est le comble de yog. Maintenant, il décrit la vie d'un yogi en expliquant pourquoi il ne s'y attache pas ?

*nai'va kiñcit karomī ti
yukto manyeta tattvavit,
paśyañ śṛṇvan sprśaṅ jighrañ
aśnan gacchan svapañ śvasan (8)*

नैव किञ्चित्करोमीति युक्तो मन्येत तत्त्ववित् ।
पश्यञ्शृण्वन्स्पृशाञ्जिघ्रन्श्नन्गच्छन्स्वपञ्चवसन् ॥ ८ ॥

*pralapan viśṛjan grhṇann
unmiśan nimiśann api,
indriyānīndriyātheṣu
vartanta iti dhārayan (9)*

प्रलपन्विसृजन्गृह्णन्निमिषन्निमिषन्नपि ।
इन्द्रियाणीन्द्रियार्थेषु वर्तन्त इति धारयन् ॥ ९ ॥

Celui qui est arrivé à comprendre bien le concept de l'Etre Suprême, lui il croit toujours "je ne suis l'auteur d'aucune action". Ce n'est pas son imagination mais il arrive à ce niveau après avoir achevé le devoir. Dès qu'il se réunit avec la divinité, il pense toujours que les facultés se tiennent eux mêmes à ses exercices - l'ouïe, la touche, l'odorat, l'appétit, le mouvement, le sommeil, le soupire, etc. Rien n'est au niveau de l'Etre Suprême. Donc une fois se réunit l'avec, il nous resterait rien à achever? L'Etre Suprême, c'est le mieux et une fois le réaliser il ne nous

reste plus d'envie de rien car rien n'est plus paisible que l'Être Suprême. Maintenant, qu'est ce qu'il lui reste à faire ? Un yogi n'a rien de plus, car il a quitté tous. Alors, il se rattache avec rien. En l'expliquant par un exemple -

*brahmaṇy ādhāya karmāṇi
saṅgaṁ tyaktva karoti yah,
lipyate na sa pāpena
padmapatram ivāmbhasā (10)*

ब्रह्मण्याधाय कर्माणि सङ्गत्यक्त्वा करोति यः ।
लिप्यते न स पापेन बद्धपत्रमिवाम्भसा ॥ १० ॥

Une lotus pousse dans un étang. Ses feuilles restent toujours au dessus de l'eau, sans être mouillées. Bien que l'eau coule sur les feuilles, elles restent toujours secs. Malgré d'être entourée par l'eau, on ne trouve aucune gouttelette sur cette feuille. De la même façon, celui qui s'occupe de travaux en se confiant à l'Être Suprême, sans aucun désir, il ne s'en rattache pas. Pourquoi est-ce qu'il s'en occupe, alors ? Pour le bien-être du monde, pour montrer le chemin aux autres. En l'appuyant encore -

*kāyena manasā buddhyā
kevalair indriyair api,
yoginaḥ karma kurvanti
saṅgaṁ tyaktvātmasuddhaye (11)*

कायेन मनसा बुद्ध्या केवलैरिन्द्रियैरपि ।
योगिनः कर्म कुर्वन्ति सङ्ग त्यक्त्वात्मशुद्धये ॥ ११ ॥

Les yogis ne travaillent que pour la réalisation, tandis qu'ils se délient complètement de tous les désirs de la conscience et la physique. Une fois se réuni avec l'Eternité, il ne reste aucun élément de la pêche. Ils sont arrivés à l'omniprésence. Ils ne voient que la même conscience dans tous les vivants. Ils s'occupent du devoir seulement pour purifier les autres et pour le bien-être du monde. Ils sont apparemment débordés de travail mais franchement ils se trouvent bien calme. Le comparaison: Comme on trouve l'eau profonde toujours en calme bien qu'il soit tas d'activités au surface. Il ne reste que la forme vidé de substance solide et alors cela n'a aucun effet.

*yuktaḥ karmaphalaṁ tyaktvā
śāntim āpnoti naiṣṭhikīm,
ayuktaḥ kāmakāreṇa
phale sakto nibadhyate (12)*

युक्तः कर्मफलं त्यक्त्वा शान्तिमाप्नोति नैष्ठिकीम् ।
अयुक्तः कामकारेण फले सक्तो निबध्यते ॥ १२ ॥

Celui qui atteint les résultats de yog et qui se trouve réuni avec le concept fondamental, ce yogi, il ne s'attache jamais à rien et il gagne la paix éternelle à jamais. Mais celui qui n'a pas encore atteint le résultat de yog - qui est encore en train de s'en occuper - il doit se méfier des attachements et des désirs (gagner le résultat: c'est aussi une sorte de désir, donc on est toujours susceptible de s'en laisser prendre).

Mon bon Enseigneur disait toujours "On pourrait être affecté par l'illusion au moment ou on se sent séparé de la divinité". Alors! Il faut se méfier des désirs jusqu'à qu'on arrive au bout de chemin, parce que lors le déroulement des faites on est encore l'ignorant jusqu'à qu'on n'ait as arrivé tout à la fin. En suite -

*sarvakarmāṇi manasā
saṁnyasyā'ste sukhaṁ vaśī,
navadvāre pure dehī
nai'va kurvan na kāryan (13)*

सर्वकर्माणि मनसा संन्यस्यास्तथे सुखं वशी ।
नवद्वारे पुरे देही नैव कुर्वन्न कारयन् ॥ १३ ॥

Celui qui se contrôle bien et dont les sens - le corps, l'intelligent et le naturel, reste tout entière à l'esprit, cet individu bien mené lui, il ne fait ni travailler personne ni s'occupe de rien soi-même. Si les autres travaillent ça ne lui gêne pas non plus. Lui, il reste délaissé de tous les faites qui nous apportent les biens mondains (les oreilles, les yeux, le nez, la bouche) et il se trouve toujours à paix. En faite ! Il ne s'occupe de rien ni fait s'occuper quelqu'un de rien.

En l'expliquant autrement la même chose, Seigneur Krishna dit que la providence n'est responsable d'aucun faites. Le bon enseigneur, la providence, le maître, le grand savant, ce sont tous les synonymes. La providence ne s'occupe de rien elle-même; elle nous conduit à achever les travaux par ces attributs. Pour un savant ce corps n'est que le demeure. Donc le travail c'est la même chose, même la providence où le savant. Alors, bien que la providence fasse tous, elle ne s'occupe de rien.

*na karṣṭvaṁ na karmāṇi
lokasya sṛjati prabhūḥ,
na karmaphalasaṁyogaṁ
svabhāvas tu pravartate (14)*

न कर्तृत्वं न कर्माणि लोकस्य सृजति प्रभुः ।
न कर्मफलं संयोगं स्वभावस्तु प्रवर्तते ॥ १४ ॥

Ce n'est pas la providence qui nous fait travailler; elle ne nous fait pas occuper de nos devoirs. Elle ne nous en donne les résultats non plus. Tout le monde travail selon son évolution naturel. On se comporte conforme avec nos caractères - bien qu'ils soient divins, royales, ou les "tameusis". La nature c'est vaste, mais on se sent affecté autant qu'on se développe.

On dit normalement que c'est Dieu qui est responsable de tous et que les citoyens ne sont que des instruments pour les biens où les maux. Mais Yogeshveur le Seigneur Krishna dit que la providence ne fait rien elle-même; elle n'oblige pas les autres à travailler non plus. Tout le monde s'occupe de faites selon ses tendances. On travail soi-même conforme au naturel et non sous aucune obligation de Dieu. Pourquoi alors, on dit que Dieu nous fait s'occuper de tous. Le yogeshveur nous l'explique -

*nā'datte kasyacit pāpaṁ
na cai'va sukṛtaṁ vibhuḥ,
ajñānenā'vṛtaṁ jñānaṁ
tena muhyanti jantavaḥ (15)*

नादत्ते कस्यचित्पापं न चैव सुकृतं विभुः ।
अज्ञानेनावृतं ज्ञानं तेन मुह्यन्ति जन्तवः ॥ १५ ॥

Ce qu'on vient d'appeller la divinité, c'est Supérieur, car c'est plein de toutes les richesses. L'Etre Suprême, plein de la gloire et la richesse ne se rattache jamais ni aux pêches ni aux bontés. Mais le public n'y a pas encore pris conscience, par suite de l'ignorance. Le peuple se trouve encore engouffré par l'illusion donc ils n'arrive pas à le comprendre. La connaissance : A quoi ça sert ? On nous dit -

*jñānena tu tad ajñānaṁ
yeṣāṁ nāśitam ātmanaḥ,
teṣāṁ ādityavaj jñānaṁ
prakāśayati tat param (16)*

ज्ञानेन तु तदज्ञानं येषां नाशितमात्मनः ।
तेषामादित्यवज्ज्ञानं प्रकाशयति तत्परम् ॥ १६ ॥

Lorsque l'ignorance se met à la fin par la réalisation de soi, celui qui comprend bien, le concept de l'Être Suprême s'éclairci sous les rayonnements de la connaissance. L'Être Suprême, est-ce bien noir ? Non, c'est très lumineux, mais nous ! Nous ne pouvons pas le voire. Lorsque le savoir n'est plus recourci de l'ignorance, l'Être Suprême se laisse voire dans l'éclaircissement de la connaissance. Pour ce savant il ne reste nullepart le noire. Comment définir cette connaissance -

*tadbuddhayas tadātmānas
tanniṣṭhās tatparāyaṇāḥ,
gacchanty apunarāvṛttim
jñānanirdhūtakalmaṣāḥ (17)*

तद्बुद्ध्यस्तदात्मानस्तन्निष्ठास्तत्परायणाः ।
गच्छन्त्यपुनरावृत्तिं ज्ञाननिर्धूतकल्मषाः ॥ १७ ॥

Lorsque l'intelligence se conforme à cet Être Suprême, on comprend bien le concept et on travail après s'avoir réunit avec l'Être Suprême; là on devient un savant. Le savoir n'est pas inutile. C'est la connaissance qui conduit un savant à réaliser l'Etat Suprême.

*vidyāvīnayasatṅpanne
brāhmaṇe gavi hastinī,
śuni cai va śvapāke ca
paṇḍitāḥ samadarśinaḥ (18)*

विद्याविनयसंपन्ने ब्राह्मणे गावि हस्तिनि ।
शुनि चैव श्वपाके च पण्डिताः समदर्शिन् ॥ १८ ॥

Ceux qui n'ont plus les pensées malveillantes, par suite de la connaissance; ces savants prennent tous les biens et les maux / les supérieurs et les inférieurs - à l'équanimité. Selon ces savants un mec supérieur n'a rien de spécial en même temps que un inférieur ne manque rien. Pour eux; le vache, le chien et l'éléphant; ils sont tous égales. Ils ne regardent pas l'extérieur; il reconnaissent seulement l'âme. Le différence c'est qu'un individu bien educé se trouve plus proche à Dieu que les autres; un qui a avancé un étape par rapport de l'autre : Le corps c'est un tenu. Ils regardent l'âme et non le corps. Donc, ils ne voient pas la différence.

Seigneur Krishna s'occupait suffisamment de vaches, mais il n'a jamais dit des vénération envers de vache. Seigneur Krishna n'a pas considéré la vache comme une religieuse. Il a seulement indiqué au'une vache aussi, elle a une âme comme les autres vivants. Bien au'une vache soit financièrement profitable pour l'espèce humain, son importance religieuse, c'est le tord du monde. Seigneur Krishna vient de nous dire, que les non-intellectuels pensent à beaucoup de choses, donc ils s'occupent de beaucoup de travaux. Ils les décrivent aussi d'une très bonne façon. Les gens qui les écoutent, eux aussi, ils s'égarent et il ruinent leur intellect. Ils n'en gagnent rien; ils se ruinent. Alors ! Quand au Nishkam Keurm yog, il n'y qu'un seul devoir - le travail du yeugn. Le faite de yeugn, c'est la méditation. L'importance d'une vache, d'un chien, d'un éléphant, d'un arbre, d'une rivière, tout ça c'est à cause des pensées diverses. S'ils avaient des importance, il aurait bien nous dit. Bien que les temples, les mosques etc sont historiques, il nous encouragent, donc ils sont utiles comme des centres pour des conférences religieux.

Dans les vers suivants, on parle de deux savants : un qui connaît tous et l'autre qui est muni de l'éducation et le savoir. Pourquoi en deux ? Car il y a deux limites pour chaque situation: Un maximum et un minimum. Par exemple, l'état le plus inférieur de la dévotion c'est au moment de la commencer quand on s'en occupe soigneusement; et le comble c'est lorsqu'on arrive à gagner les résultats de la dévotion. De la même façon il y a le groupement de Brahmeuns : Au moment où on arrive à se réunir avec le Breuhm, on est bien dévoué et doux. Là on se trouve en équilibre on contrôle bien les facultés, on gagne les expériences en plus, on médite continuellement et ainsi de suite. C'est l'état minimum d'un Brahmeun. L'état le plus supérieur c'est quand en s'élevant peu à peu, on arrive à réaliser le Breuhme et on se réunit l'avec. Là on arrive à connaître ce qu'il faut. On est le savant absolu. Un grand savant comme ça ne se renaît pas encore - C'est le Brahmeun muni de connaissance et il voit l'humain, le chien, l'éléphant, la vache tous avec égalité car il reconnaît que l'âme, qui est alors le même dans tous les vivants. Les saints de telle catégorie, ils sont à quel niveau et qu'est ce qu'ils gagnent ? Le yogeshveur Seigneur Krishna dit-

*ihai'va tair jītaḥ sargo
yeṣāṁ sām̐ye sthitaṁ manaḥ,
nir̥doṣāṁ hi samam brahma
tasmād brahmaṇi te sthitaḥ (19)*

इहैव तैर्जितः सर्गो येषां साम्ये स्थितं मनः ।
निर्दोषं हि समं ब्रह्म तस्माद् ब्रह्मणि ते स्थिताः ॥ १९ ॥

Ces savants qui croient en égalité; ils gagnent tout l'univers dans la même incarnation. Puisqu'ils voient tous égale, pour eux le monde ne présente pas de différences; En fait, pour eux le monde n'existe plus. Seigneur Krishna dit - le Breuhm, c'est sans aucun défaut et il représente l'égalité. Ces savants aussi, ils n'ont aucun défaut et ils croient en égalité. C'est ce qu'on appelle l'Etat Supérieur, la divinité. Comment l'atteindre ? Lorsqu'on gagne le monde. Comment le gagner ? Par l'abstention de soi et en exerçant l'équanimité. Car le monde c'est l'expansion de l'intellect. Quels sont les caractères de celui qui se réunit avec le Breuhm (=l'éternité) ? Os l'explique -

*na prahṛ̥ṣyēt priyaṁ prāpya
no dvijet prāpya cā priyam,
sthirabuddhir asam̐d̐dho
brahmaṇi brahmaṇi sthitaḥ (20)*

न प्रहृष्येत्प्रियं प्राप्य नोद्विजेत् प्राप्य चाप्रियम् ।
स्थिरबुद्धिरसंमूढो ब्रह्मविद् ब्रह्मणि स्थितः ॥ २० ॥

Lui, il n'aime ni déteste personne. Il se sent pas heureux en gagnant quelque chose de bien; il ne se sent même pas triste en recevant quelque chose qu'il n'aime pas. Ce savant garde l'équanimité, il ne lui reste aucun doute, il se réunit avec Breuhm et il reste toujours avec l'éternité.

*bāhyaspar̥ṣeṣv asaktātmā
vindaty ātmani yat sukham,
sa brahmayogayuktātmā
sukham akṣayam aśnute (21)*

बाह्यस्पर्शेष्वसक्तात्मा विन्दत्यात्मनि यत्सुखम् ।
स ब्रह्मयोगयुक्तात्मा सुखमक्षयमश्नुते ॥ २१ ॥

Celui qui ne se laisse pas prendre par des comforts mondains, lui il gagne le plaisir ultérieur de son âme. Il se réunit avec le concept éternel de l'Etre Suprême, donc il sent le plaisir éternel. Qui est-ce qui pourrait sentir ce plaisir ? Celui qui ne se laisse pas prendre par des

biens mondains à l'extérieur. Donc les comforts sont ils les obstacles? Seigneur Krishna explique -

*ye hi saṁsparśajā bhogā
duḥkhaṇaya eva te,
ādyantavantaḥ kaunteya
na teṣu ramate budhaḥ (22)*

ये हि संस्पर्शजा भोगा दुःखयोनय एव ते ।
आद्यन्तवन्तः कौन्तेय न तेषु रमते बुधः ॥ २२ ॥

Le toucher et tous les autres sens du corps - le regard, l'ouïe etc - Bien qu'ils nous semblent confortables, tous les sens ne nous apportent que les maux. Tous ces comforts sont enfin susceptibles d'être détruits. Alors, un savant ne se laisse pas prendre par ces comforts. Tous ces facultés du corps nous conduisent au désir, au colère et à la jalousie. Puis Seigneur Krishna dit -

*śakno'tī'hai'va yaḥ soḍhuṁ
prāk śārīravimokṣaṇāt,
kāmakrodhodbhavīn vegaṁ
sa yuktaḥ sa sukhī naraḥ (23)*

शक्नोतीहैव यः सोढुं प्राक्शरीरविमोक्षणात् ।
कामक्रोधोद्धवं वेगं स युक्तः स सुखी नरः ॥ २३ ॥

Celui qui arrive à contrôler ces défauts - le désir et la colère lui il est vraiment un humain. Il est un yogi et c'est lui qui reste heureux dans ce monde. Il se trouve toujours avec l'Être Suprême où il n'y a pas de tristesse. On peut y arriver pendant la vie, pas après la mort. Seigneur Krishna dit que le désir et la colère sont des ennemies à l'extérieur et on doit les conquérir. Puis on nous décrit les caractères de ce savant -

*yo'ntaḥsukho'ntarāmas
tathā'ntarjyotir eva yaḥ,
sa yogī brahmanirvāṇaṁ
brahmabhūto'dhigacchati (24)*

योऽन्तःसुखोऽन्तरारामस्तथान्तर्ज्योतिरेव यः ।
स योगी ब्रह्मनिर्वाणं ब्रह्मभूतोऽधिगच्छति ॥ २४ ॥

Celui qui se sent heureux, qui reste apaisé et qui se réalise, ce yogi en se unissant avec le Brahme il se réunit avec l'éternité. Donc, tout d'abord il faut mettre fin à tous les défauts, puis il faut se réaliser et là on peut se réunir. En suite -

*labhante brahmanirvāṇaṁ
ṛsayāḥ kṣīṇakalmaṣāḥ,
chinnadvaidhā yatātmānaḥ
sarvabhūtahite ratāḥ (25)*

लभन्ते ब्रह्मनिर्वाणमृषयः क्षीणकल्मषाः ।
छिन्नद्वैधा यतात्मानः सर्वभूतहिते रताः ॥ २५ ॥

Ceux qui ont annulé tous leurs pêches en réalisant l'Être Suprême et qui n'ont aucun doute, ce sont les gents désireux de bien de tous. Ces gens 'yeutatmeuneh' - qui ont maîtrisé leur facultés et qui connaissent le Brahme (= l'éternité) - ils atteignent l'état le plus Supérieur (=le Brahme).

*kāmakrodhaviyuktānām
yatīnām yatacetasām,
abhīto brahmanirvāṇām
vartate viditātmanām (26)*

कामक्रोधवियुक्तानां यतीनां यतचेतसाम् ।
अभितो ब्रह्मनिर्वाणं वर्तते विदितात्मनाम् ॥ २६ ॥

Ceux qui ne se laissent prendre ni par le désir ni la colère, ces savants qui se sont bien maîtrisé et qui ont réalisé l'Être Suprême, ils achèvent toujours la paix éternel. Yogeshveur Seigneur Krishna appui plusieurs fois au comportement de ce grand savant afin de nous encourager. Maintenant il nous dit que la partie la plus importante d'arriver à ce niveau, c'est contrôler bien les soupîres.

*sparśān kṛtvā bahir bāhyāms
cakṣus caivā'ntare bhruvoḥ,
prāṇāpānau samau kṛtvā
nāsābhyan taracārinau (27)*

स्पर्शान्कृत्वा बहिर्बाह्यांश्चक्षुश्चैवान्तरे भ्रुवोः ।
प्राणापानौ समौ कृत्वा नासाभ्यन्तर चारिणौ ॥ २७ ॥

*yatendriyamanobuddhir
munir mokṣaparāyaṇaḥ,
vigatecchābhayakrodho
yaḥ sadā mukta eva saḥ (28)*

यतेन्द्रिय मनोबुद्धिर्मुनिर्मोक्षपरायणः ।
विगतेच्छाभयक्रोधो यः सदा मुक्त एव सः ॥ २८ ॥

O Arjun ! En se retirant de tous ce qui se passe à l'extérieur, on doit se concentrer à nos intérieur. Pour ça on doit lancer le regard au milieu du nez. C'est à dire il ne faut se laisser dévier du tout - ni à gauche ni à droite. Il faut se concentrer au soupîre: l'inhalation, l'arrêter pour un certain temps, puis l'expirer - on arriverait à l'unisson avec les haleines. En continuant comme ça pour un certain temps, on se trouvera bien équilibré. Ce "Muni" il reste toujours renoncé car lui il a contrôlé bien son soupîre et il a maîtrisé ses facultés, son esprit et son intelligence. Il ne lui reste plus de désir, ni le peur, ni la colère et il arrive à niveau le plus élevé de l'esprit. Puis qu'est ce qu'il lui arrive ? Qu'est ce qu'il gagne ? On nous explique -

*bhoktāraṁ yajñatapasām
sarvalokamaheśvaram,
suhṛdaṁ sarvabhūtānām
jñātvā mām śāntim ꣳchati (29)*

भोक्तारं यज्ञतपसां सर्वलोकमहेश्वरम् ।
सुहृदं सर्वभूतानां ज्ञात्वा मां शान्तिमृच्छति ॥ २९ ॥

Cet individu délaçhé de tous les biens mondains, il me prend comme le Supérieur de tous les l'Être Suprême et comme l'ami altruiste de tous les vivants - en prenant conscience comme ça à la divinité, il gagne la paix à jamais. Seigneur Krishna dit "je suis l'utilisateur unique de tous les biens de cet individu". Tous les faites de yagn et la méditation se conduisent envers moi. Cet individu me réalise. Je représente la paix qu'on gagne à la fin de yagn. Ce saint renoncé, il me connaît et alors, il se reunit avec moi. C'est la paix éternel. Ce saint aussi il devient le Supérieur le plus grand, comme moi.

LE RESUME

Au début de ce chapitre Arjun avait demandé à Seigneur Krishna "Vous dites que le Nishkam Keurmyog est le meilleur et en même temps vous parlez de renonciation. Dites moi, s'il vous plaît, lequel de ces deux est le meilleur pour moi. Seigneur Krishna dit "Arjun ! tous les deux apportent la bonté. On doit s'occuper de même faits de yeugn dans tous les deux cas. Quand même, le Nishkam Keurmyog c'est le mieux. On ne peut pas achever la renonciation sans le faire. La renonciation c'est le but. Un renonceur c'est celui qui s'occupe de yog. En décrivant les traits d'un yogi, on nous dit que c'est le Supérieur. Il ne fait rien lui même et il n'oblige personne à faire rien non plus. On s'exerce tous sous l'influence des naturels. Celui qui arrive à me comprendre, il est savant - un "peundit". On me comprend après avoir fait le yeugn. Tous les travaux de la vie, la méditation et d'autres faits de yeugn ne sont que pour moi. On atteint la paix en me réalisant après avoir fait le yeugn; ça veut dire qu' un tel savant arrive au niveau de Seigneur Krishna - un grand savant; Cet individu devient le Supérieur de tout. Il se concentre entierement à son âme, il se réunit avec l'Etre Suprême. Dans ce chapitre on a bien dit que c'est le Mahéshveur (= le Supérieur) à l'intérieur des grands savants et c'est cette force qui est responsable pour tous les résultats de la méditation et les faits de yeugn.

ॐ.तत्सदिति श्रीमद्भगवदगीतासूपनिषत्सु ब्रम्हाविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे
"यज्ञभोक्ता महापुरुषस्थ महेश्वरः" ' नाम पंचमोऽध्यायः । 5 ।

*Et voilà la fin du cinquième chapitre appelé "L'Etre Supreme qui se réjouit au sacrifice"
qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishna et Arjun dans le Shrimueud
Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.*

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गज्ञानन्दकृते श्रीमद्भगवदगीतायाः 'यथार्थ गीता'
भाष्ये 'यज्ञभोक्ता महापुरुषस्थ महेश्वरः' नाम पंचमोऽध्यायः । 5 ।

!! Heuri Om Teutseut !!

।।हरि ॐ तत्सत्।।